

# Prise en compte du travail dans la production de références en élevage biologique

## *Taking into account the work in the production of references for organic livestock*

COURNUT S. (1), TEYSSIER E. (1), CHAUVAT S. (2)

(1) Université Clermont Auvergne, AgroParisTech, Inra, Irstea, VetAgro Sup, UMR Territoires, 63178 Aubière, France

(2) Institut de l'Élevage – SupAgro, 2 Place Pierre Viala, 34060 Montpellier

### INTRODUCTION

Dans un contexte global de développement du marché de l'agriculture biologique et d'augmentation du nombre de conversions d'exploitations vers ce mode de production, la demande est forte pour disposer de références sur ces systèmes encore peu documentés. Le projet BioRéférences s'investit ainsi dans la production de références pour les élevages biologiques de ruminants du Massif Central, en cherchant à améliorer cette production par la prise en compte de la cohérence des exploitations. Le travail comme ressource à optimiser, organisation articulant dans le temps les tâches à réaliser avec les travailleurs, et activité permettant aux agriculteurs de s'épanouir (Dedieu et Servièrre, 2012), s'avère une thématique essentielle pour appréhender la cohérence et la vivabilité de ces systèmes. Cette présente étude s'intéresse ainsi à la prise en compte du travail dans la production de références dans cinq filières d'élevage ruminant biologique : bovin viande, bovin lait, ovin viande, ovin lait, et caprin.

### 1. MATERIEL ET METHODE

Des enquêtes ont été réalisées dans 32 exploitations (Tableau 1) parmi les 70 fermes du réseau Bioréférences, choisies pour couvrir au mieux la diversité des situations et réparties sur tous le Massif Central. La méthode d'enquête s'appuyait sur le Bilan Travail qui quantifie le travail lié à la conduite des surfaces et des troupeaux (Cournut et Chauvat, 2012), avec des compléments sur le temps libre et le vécu du travail par les agriculteurs et leurs attentes vis-à-vis de leur métier. Les analyses ont permis de décrire les principales caractéristiques de l'organisation du travail des élevages, en croisant données qualitatives et quantitatives.

Tableau 1 : Description de l'échantillon

	Bov Lait	Bov Viand	Capr	Ovin lait	Ovin Viand	Tot
Nb EA	5	7	6	7	7	32
SAU	83	123	48	119	95	96
GCult	14	11	6	26	11	14
SFP	69	111	41	93	84	82
UGB	72	114	31	98	65	78
pCB <sub>1</sub>	1,8	1,9	1,5	2,4	1,1	1,8

<sub>1</sub> pCB : nbre de personnes de la cellule de base (exploitants)

### 2. RESULTATS

#### 2.1. UNE GRANDE DIVERSITE DE SITUATIONS TRAVAIL

Les situations travail observées sur notre échantillon sont très diverses. Le collectif gérant l'exploitation (la cellule de base) varie de 1 à 5 personnes, recourt à de la main-d'œuvre bénévole dans la moitié des cas (100% en caprin), et au salariat dans 44% des exploitations. Le travail d'astreinte (TA) varie de 2h à 8h30 par jour et par personne de la cellule de base. Sa répartition au cours de l'année est fortement marquée par la filière (régulière en bovin lait, forme en U avec creux en hiver en bovin viande par ex) mais dépend aussi de choix liés à la valorisation de la production ou à sa diversification. Ces deux stratégies fréquentes en agriculture biologique (Ollivier et Guyomard, 2013) conditionnent les formes d'organisation du travail, jouant sur la charge de travail (pour les élevages caprins 40% du TA correspond à la transformation et la vente des produits), sa répartition sur

l'année et entre les différents travailleurs. La diversité des situations est aussi marquée par le « non travail » (les weekends et congés) : dans certains cas, le travail s'organise autour de la prise de congés (plus de 3 semaines).

#### 2.2. COHERENCES ENTRE VISION DU METIER ET CHOIX D'ORGANISATION

Les choix d'organisation des éleveurs témoignent de recherche de cohérences avec ce qu'ils attendent de leur métier (Dufour et Dedieu, 2010). Ainsi, les éleveurs qui se disent « producteur agricole ancré dans un territoire » choisissent de valoriser leur production et/ou diversifient leurs activités. Ceux qui privilégient l'indépendance décisionnelle ont une faible capacité à se faire remplacer et prennent peu de congés. Ceux qui veulent concilier vies professionnelle et privée s'organisent pour se dégager du temps libre, avec souvent une période courte de travail intense permettant de décharger le reste de l'année. Les éleveurs qui accordent de l'importance au travail en famille ou entre associés s'organisent en priorité de façon à rendre pérenne leur système en misant sur le renouvellement du collectif et la transmissibilité de leur exploitation.

#### 2.3. PAS DE LIEN ENTRE EVALUATION DE LA MARGE DE MANŒUVRE EN TEMPS ET VECU DE LA CHARGE DE TRAVAIL

La méthode Bilan Travail évalue la marge de manœuvre en temps qui correspond au temps restant à l'agriculteur une fois réalisé les travaux d'astreinte et de saison. Cet indicateur qui cherche à objectiver la vivabilité de la situation travail, s'avère peu lié au vécu des éleveurs de leur charge de travail. D'autres caractéristiques de l'organisation semblent mieux expliquer un vécu négatif de la charge de travail. Ainsi les activités de transformation et de commercialisation en vente directe, rendant difficile la prise de week-ends, les périodes longues où la charge de travail d'astreinte est élevée, paraissent déterminants dans le vécu négatif du travail. Cela milite pour la mobilisation d'indicateurs rendant compte de la répartition temporelle du travail et de son articulation avec le temps libre, pour améliorer la prise en compte du travail.

### 3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les élevages biologiques sont souvent diversifiés et investis dans la valorisation de leur production ce qui marque fortement l'organisation du travail, et accentue l'importance de sa répartition temporelle. La diversité des situations travail rencontrées et la taille de l'échantillon rend difficile l'utilisation des données pour produire des références. Mais cette diversité illustre bien en quoi la prise en compte du travail rend explicites les cohérences existant entre choix de combinaison de production, de conduite technique, de mode de valorisation et le sens du métier des éleveurs.

*Avec nos remerciements aux éleveurs enquêtés et aux techniciens ayant réalisé les enquêtes. Ce travail a été financé dans le cadre de la convention de Massif/Massif Central, avec le soutien de l'état (FNADT) des régions Nouvelle Aquitaine, Occitanie et Bourgogne-Franche Comté, et du département de la Corrèze, et le concours du RMT travail en élevage.*

Dedieu B., Servièrre G., 2012. Inra Prod. Anim. 25, 85-100

Cournut S., Chauvat S., 2012. Inra Prod. Anim 25, 101-112. Dufour, A., Dedieu B., 2010. Cah Agr. 19(5): 377-382.

Ollivier G. et Guyomard H., 2013. Performances sociales de l'AB. INRA Editions, 130-158.